CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

A/70

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

AGES DE VERSAILLES

DE FRANÇOIS GEBELIN - PHOTOS DE JEAN ROUBIER

Entrado en 29/3/82

A-70

ENCYCLOPÉDIE ALPINA ILLUSTRÉE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

STATE MUSEUM. LUCKNOW
LIBRARY

Acc. No. _____

Book No. _____

704

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

734.29

ENCYCLOPÉDIE ALPINA ILLUSTRÉE

A 70

IMAGES DE VERSAILLES

INTRODUCTION DE FRANÇOIS GEBELIN

C'est en 1661, l'année de la disgrâce de Fouquet, que Louis XIV entreprit d'embellir son petit château de Versailles, avec le concours des artistes même qu'avait employés le surintendant à Vaux-le-Vicomte: le jardinier Le Nôtre, l'architecte Le Vau, et le peintre Le Brun.

Durant les premières années Versailles fut presqu'uniquement un jardin, mais dont le jeune roi (il avait en 1661 23 ans), sous l'impulsion de Le Nôtre, poursuivit la création avec une telle ardeur que Colbert, jugeant alors la maison trop mesquine, s'en alarmait: «O quelle pitié que le plus «grand Roi et le plus vertueux, de la véritable vertù qui fait les plus grands «princes, fût mesuré à l'aune de Versailles!» écrivait-il à son maître. Un plan sommaire, récemment découvert par M. Du Bus et que Charles Hirschauer a daté de 1662, témoigne de la simplicité qu'à l'origine des travaux présentait la disposition d'ensemble du domaine, divisé alors en deux parties: un vaste parterre s'étendant devant le château, et le massif boisé du Petit-Parc dont la superficie n'a pas varié depuis cette époque. Un seul détail, mais d'un très haut intérêt: le bassin d'Apollon est porté sur le plan avec sa forme savante et ses dimensions actuelles. Indication précieuse, car elle parait bien signifier que dès 1662 Le Nôtre avait déjà conçu le dessein général de sa création future.

Ce dessein nous le trouvons réalisé dans ses lignes essentielles sur deux autres plans à l'aquarelle conservés au Cabinet des estampes (Va 365 et Va 448 D) et qui peuvent être datés de 1665. L'ancien parterre, bouleversé par des travaux de terrassement considérables, y apparaît divisé en deux étages: un jardin haut (correspondant au parterre d'eau actuel), et le jardin bas encadré de rampes en fer à cheval que nous appelons aujourd'hui le jardin de Latone. Au nord du château, c'est le parterre de gazon, dont le dessin admirable d'ampleur et de solidité s'est conservé intact jusqu'à nous, avec dans le fond la percée de l'Allée d'eau; au sud, un parterre de fleurs, et une orangerie disposée en contre-bas comme le sera plus tard celle de Mansard, mais de moitié plus petite que celle-ci. On le voit: à cette date de 1665 existe déjà l'ossature de tout le jardin proprement dit, compris entre le château et le bois du Petit-Parc.

State Museum, LUCKNOW.

Un élément capital manque encore toutefois à ce qui constitue pour nous le décor classique de Versailles: la majestueuse percée du Tapis Vert, qui ouvre la vue dans l'axe du château, n'est pas marquée sur les plans de 1665. Son défaut, si déroutant qu'il puisse aujourd'hui nous paraître, s'explique très facilement, pour plusieurs raisons. En premier lieu, parce que le châ-

Copyright by Alpina - Paris 1937

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

teau de Louis XIII — auquel on n'avait extérieurement pour ainsi dire pas encore touché — était de très modeste apparence, et le bon goût voulait qu'il ne fût pas écrasé par un cadre trop grandiose. Ensuite parce qu'au delà du Petit Parc il n'y avait rien alors que des terrains marécageux fort peu riants à la vue. Le bassin d'Apollon lui-même, creusé précisément pour recueillir les eaux de ces bas-fonds, était une simple pièce plate que n'égayait nul jet d'eau.

A petit château, jardin limité. Le premier Versailles de Louis XIV, celui qui servit de théâtre aux **Plaisirs de l'Ile enchantée,** formait un tout de proportions réduites et harmonieuses.

Mais à peine était-il achevé que, sous une vigoureuse poussée de croissance, nous le voyons changer de caractère. Tandis qu'à partir de 1668 Le Vau commence d'édifier de vastes corps de bâtiment qui transforment l'ancien rendez-vous de chasse en une veritable résidence royale, le Tapis vert s'ouvre à travers le Petit Parc, et par de là le bassin d'Apollon on creuse le Grand Canal sur les eaux duquel la vue fuit jusqu'à l'horizon. Deux ans plus tôt, dans le courant de 1666, après l'achèvement de la pompe, les bassins du parc, Apollon, le Dragon, Latone, s'étaient l'un après l'autre animés d'eaux jaillissantes.

La construction architecturale du jardin est alors achevée. Il ne restait plus qu'à orner les lieux.

Jusqu'à l'entrée en scène de Mansard le décor du jardin emprunte ses éléments aux arts du jardinier, de l'hydraulicien et du sculpteur.

Pour se représenter le Versailles de Louis XIV il convient d'imaginer toutes ses allées très différentes de ce que nous les voyons aujourd'hui et bordées de hautes palissades de charmille qui formaient comme des murailles de verdure. Dans les parties découvertes Le Nôtre avait dessiné des parterres de broderie agrémentés d'ifs taillés avec un art parfois peut-être excessif et risquant d'amoindrir la vigueur de leurs accents. Dans les massifs boisés du parc, avec le concours de fontainiers, il avait aménagé quantité de « bosquets », c'est-à-dire de petits jardins clos enrichis d'une ornementation compliquée où les eaux jouaient parmi les sculptures de métal doré; bosquets dont subsiste seul à peu près intact un des plus récents, les **Rocailles,** impossibles à comprendre (comme devaient l'être tous les bosquets de Le Nôtre) pour qui ne peut les voir avec leurs effets d'eau, et de préférence aux lumières.

Quant aux sculptures, leur ordonnateur général, fu Le Brun, dont l'autorité sut imprimer à la nombreuse équipe travaillant sous ses ordres une telle unité de style que l'attribution des œuvres devient fort délicate quand les textes se taisent. C'est d'après les dessins du Premier Peintre que furent exécutés à la fois les groupes de plomb doré des fontaines et les innombrables statues de marbre dont la blancheur se détache sur les fonds de verdure.

L'action de Mansard (qui apparait sur le chantier de Versailles en 1677 et dont l'activité s'exerça d'abord au palais) devient sensible dans le parc à partir de 1683 environ.

Elle se manifeste en premier lieu par la construction de plusieurs morceaux d'architecture dont la maîtrise est soulignée par la froideur de style du château: la nouvelle Orangerie, toute en sobriété puissante, la Colon-

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

nade, tout en grâce, (bâties l'une et l'autre de 1684 à 1686) et le Grand Trianon (1687-1688), que réchauffe une polychromie vigoureuse ranimée par la dernière restauration.
Par ailleurs, Mansard eut l'occasion, surtout après la mort de Le Nôtre (1700), de refaire plusieurs ouvrages de ce dernier. Et c'est en ces travaux que s'affirme le contraste entre sa manière, caractérisée par un parti-pris d'effet large, et celle, beaucoup plus minutieuse, de l'illustre jardinier. Nous n'hésitons pas à lui attribuer l'actuel Parterre d'eau (1683), dont les deux grandes pièces, si majestueuses en leur simplicité, prirent la place d'une composition fort touffue de Le Nôtre. Exactement de même, en 1701, il substitue le beau **Miroir** de Trianon à tout un système de bassin, goulette, petits jets d'eau sans nombre et cascade imaginé par son prédécesseur.
La sobriété de son style, nous la retrouvons jusque dans sa façon de traiter les eaux: témoin le puissant faisceau de l'**Obelisque** (1706), qui remplaça la **Salle du Conseil,** un des bosquets les plus compliqués du créateur des jardins.
Enfin il est très intéressant de noter que dès les dernières années du XVII^{ème} siècle Mansard avait renoncé aux grandes palissades de charmille: un curieux petit plan conservé aux Archives nationales (O^{1} 1885, dossier 2) nous enseigne, en effet, qu'au Grand Trianon seule était palissadée la partie du jardin remontant à Le Nôtre, mais que toutes les allées et les salles dessinées par Mansard étaient bordées d'arbres de ligne.
Dans l'ensemble donc nous assistons, au début du XVIII^{ème} siècle à une évolution très marquée du stile décoratif de nos jardins, qui gagne en grandeur et en simplicité.

La mort de Mansard (1708) puis celle de Louis XIV interrompirent ce progrès de l'art. Durant la minorité de Louis XV la Cour déserta Versailles, et quand le Roi y revint plus tard, l'objet de tous ses soins fut le nouveau Trianon, que Gabriel enrichit pour lui du petit palais célèbre par la pureté et la précocité de son style.
Le règne de Louis XVI fut marqué au lendemain même de l'avènement, par une opération considérable: la déplantation, sous prétexte de vétusté, de tous les arbres du parc (1775). Les jardins français étaient alors passés de mode, et l'on put un moment redouter la disparition complète de la création de Louis XIV. Le respect de la tradition l'emporta cependant: le parc fut replanté suivant son dessin ancien. Mais, au lieu de rétablir les palissades démolies, on borda les allées d'arbres de ligne, dont la croissance a revêtu Versailles d'un charme romantique devenu pour nous son essentielle beauté. Demeurée française de stile en son ensemble, la résidence royale n'en eut pas moins plusieurs coins de jardins anglais: le **Bosquet de la Reine,** planté d'arbres exotiques (vers 1778), les **Bains d'Apollon,** ornés du rocher d'Hubert Robert (1780), et surtout le jardin du Petit Trianon, où le genre paysagiste est tempéré par la présence de fabriques de pur style classique (le Temple de l'Amour et le Belvédère). A ce dernier jardin bientôt vint s'ajouter le fameux Hameau de Marie-Antoinette (1783-1786), objet de curiosité bien plutôt qu'objet d'art, dont la restauration récente, en dépit des tempêtes qu'elle a soulevées, a été conduite avec une science et une exactitude qu'on admire d'autant plus qu'on approfondit le sujet davantage.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

IMAGES DE VERSAILLES

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pages 1, 2, 3 — Introduction de FRANÇOIS GEBELIN.

Couverture recto: Bassin occidental du parterre du Midi.

Couverture verso: Copie du Vase Borghèse au parterre de Latone.

Pl. I — Façade sud du palais, vue du parterre du Midi.

Pl. II — Le Vase de la Guerre, par Coysevox (1684).

Pl. III — Le Poème héroïque (sous les traits de Louis XIV), par Drouilly (Au Parterre nord).

Pl. IV — Angle sud-ouest du Palais.

Pl. V — Un if du parterre du Midi.

Pl. VI — Le parterre du Midi (reconstitution inspirée par un plan du Recueil Dubois de 1732).

Pl. VII — La vue royale (le Parterre d'eau, le jardin de Latone, le tapis vert et le grand canal).

Pl. VIII — Le Rhône par Jean-Baptiste Tubi (1687), au bassin méridional du Parterre d'eau.

Pl. IX — La Saône, par Jean-Baptiste Tubi (1687), au bassin méridional du Parterre d'eau.

Pl. X — Groupe d'enfants du Parterre d'eau (1690).

Pl. XI — Le terre-plein devant le château.

Pl. XII — Diane chasseresse ou l'Heure du soir par Martin Desjardins (1680).

Pl. XIII — Le Printemps par Philippe Magnier (1681).

Pl. XIV — Les degrés de marbre descendant au Parterre nord (1685).

Pl. XV — Le Vase de la Guerre, par Coysevox (1684).

Pl. XVI — Le Parterre Nord, dessiné par Le Nôtre (1685).

Pl. XVII — Les ifs des rampes du parterre de Latone.

Pl. XVIII — Les degrés descendant au parterre de Latone avec un vase au soleil, de Drouilly.

Pl. XIX — Rampe nord du Parterre de Latone. A droite l'Air par Le Hongre. (mis en place en 1684).

Pl. XX — Le bassin de Latone, avec les figures de frères Marsy (1668-1671).

Pl. XXI — Termes du jardin de Latone, au premier plan Cérès, par Poullettier (1688).

Pl. XXII — L'Europe (sous les traits de Madame de Montespan?) par Mazeline (1680).

Pl. XXIII — Termes du jardin de Latone. Au premier plan, Pandore, par Gros (1688).

Pl. XXIV — Le tapis vert.

Pl. XXV — Le bassin d'Apollon avec le groupe de Tubi (mis en place en 1670 et 1671) et le Grand Canal (1668).

Pl. XXVI — L'escalier de l'Orangerie (rampe occidentale).

Pl. XXVII — L'escalier de l'Orangerie (rampe occidentale).

Pl. XXVIII — L'attique de l'aile nord.

Pl. XXIX — Vénus et Adonis par le Conte (1668) (pylône ouest de la Grille de l'Orangerie).

Pl. XXX — Le bassin de l'été avec la Cérès de Regnaudin (mise en place en 1674).

Pl. XXXI — Les Rocailles (1681-1682).

Pl. XXXII — La colonnade de Mansard (1684-1685).

Pl. XXXIII — Le Belvédère du Petit Trianon (1781).

Pl. XXXIV — L'enlèvement de Proserpine, par Girardon (1699); socle du groupe de la Colonnade.

Pl. XXXV — L'Encelade, par Gaspard Marsy (1676).

Pl. XXXVI — Le Grand Trianon - Un des bassins du parterre haut avec groupe d'enfants de Girardon.

Pl. XXXVII — Le Grand Trianon (1687-1688). Vue prise sous le péristyle en regardant la Cour.

Pl. XXXVIII — Le petit Trianon (1763-1768); Façade sur le jardin anglais.

Pl. XXXIX — Hameau de Trianon, Galerie de la Maison de la Reine (1784).

Pl. XL — L'Orangerie (1684-1686).

TOUTES LES PHOTOGRAPHIES ILLUSTRANT CET ALBUM SONT DE

JEAN ROUBIER

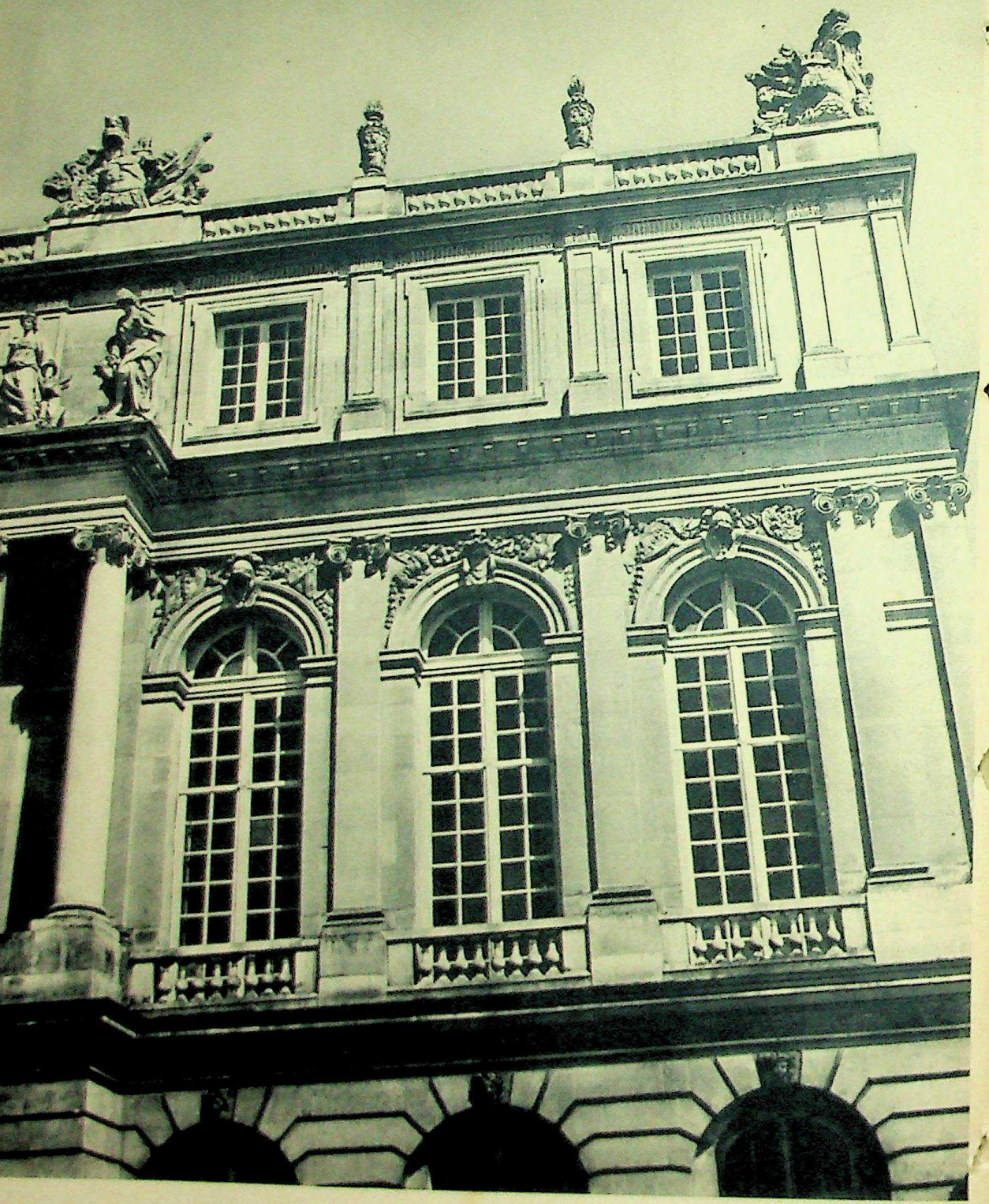
Imprimé en Italie

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

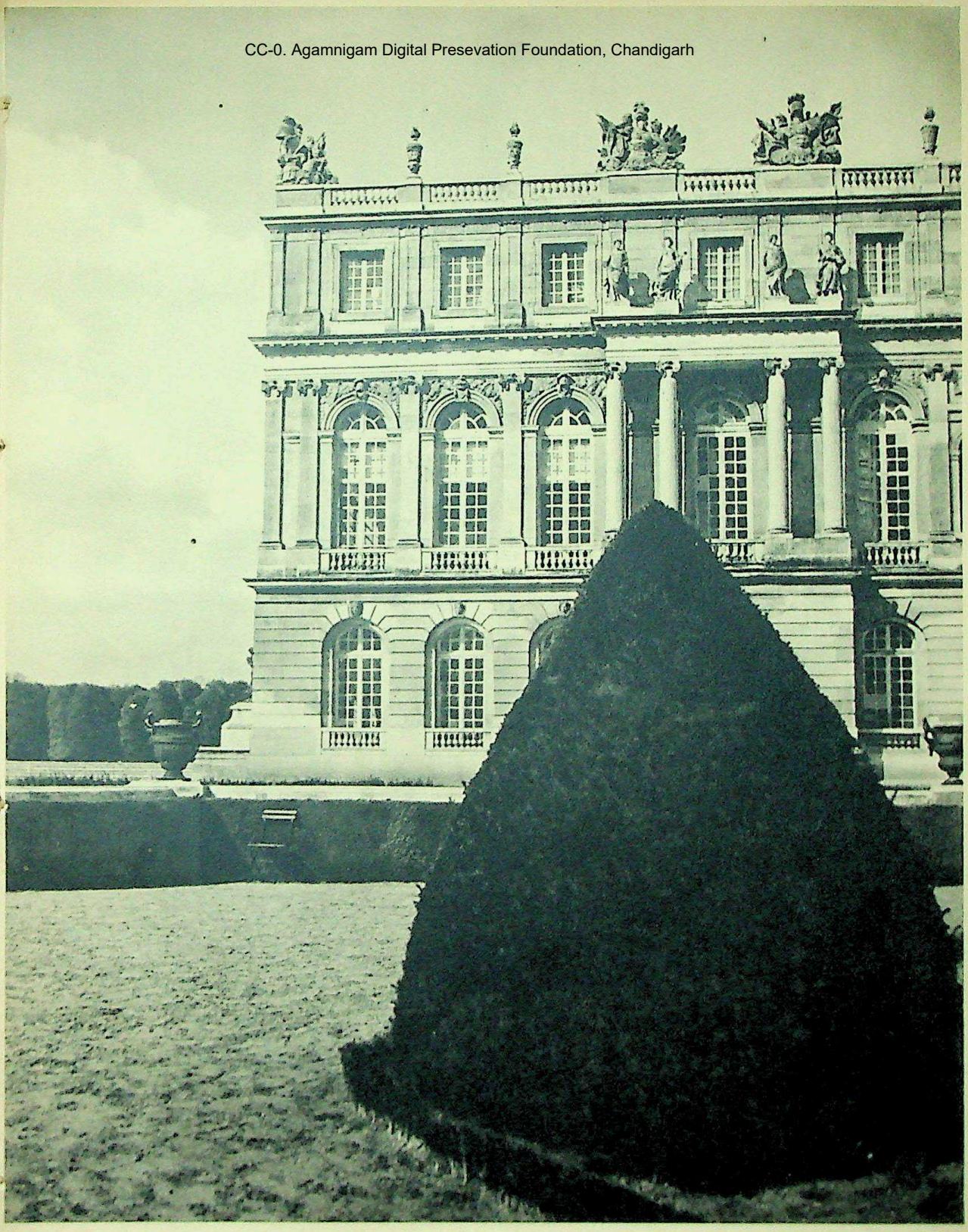
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

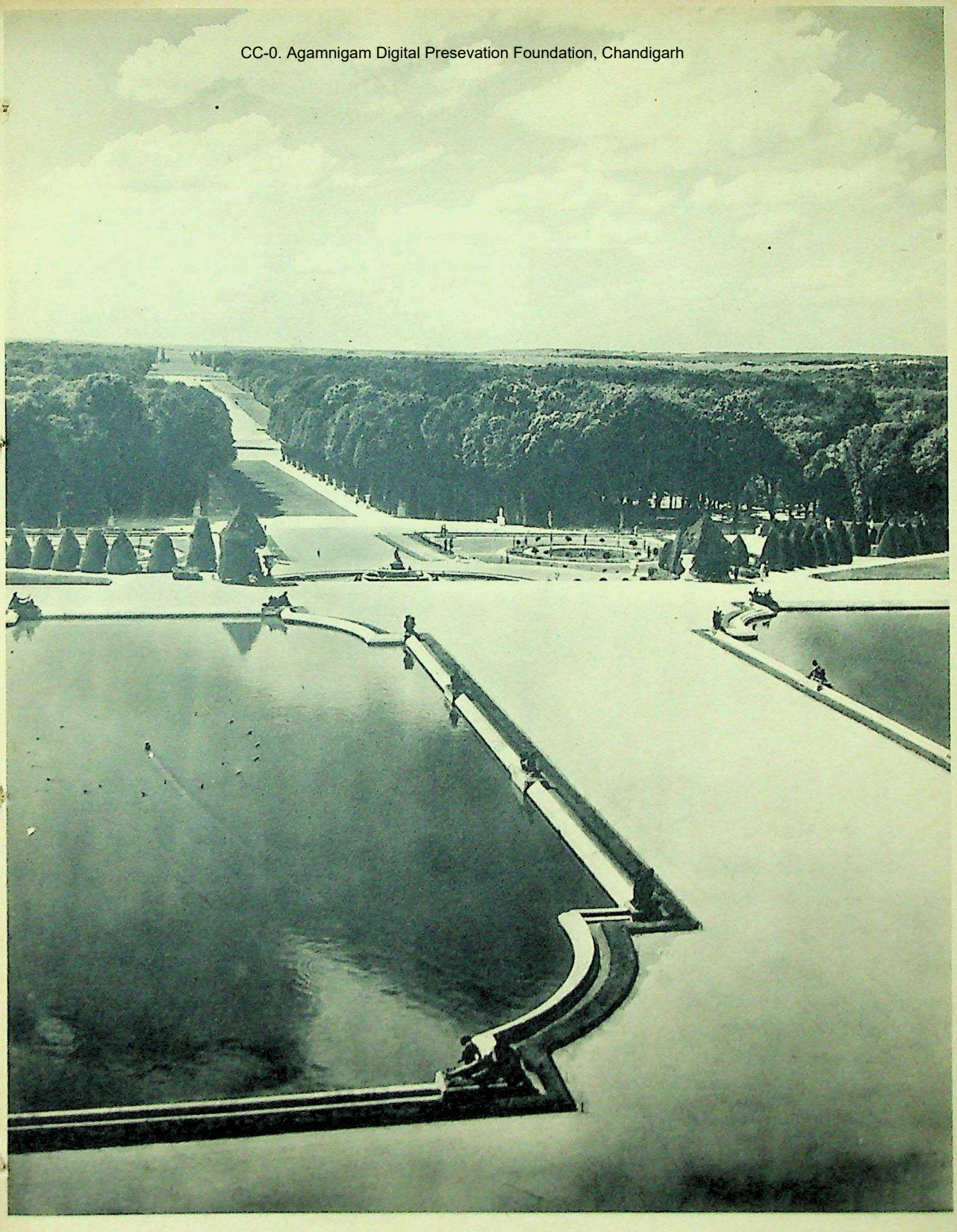


CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

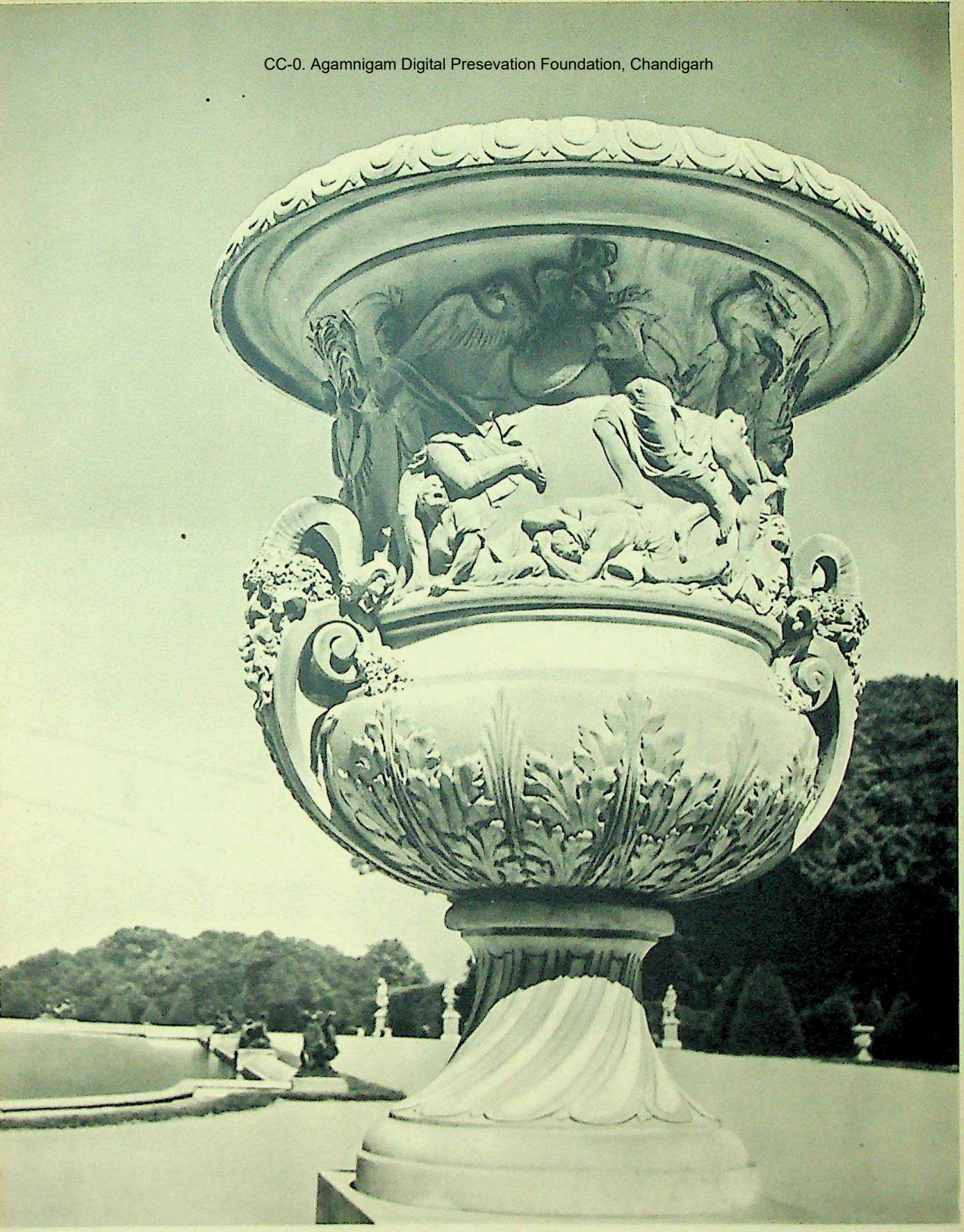
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

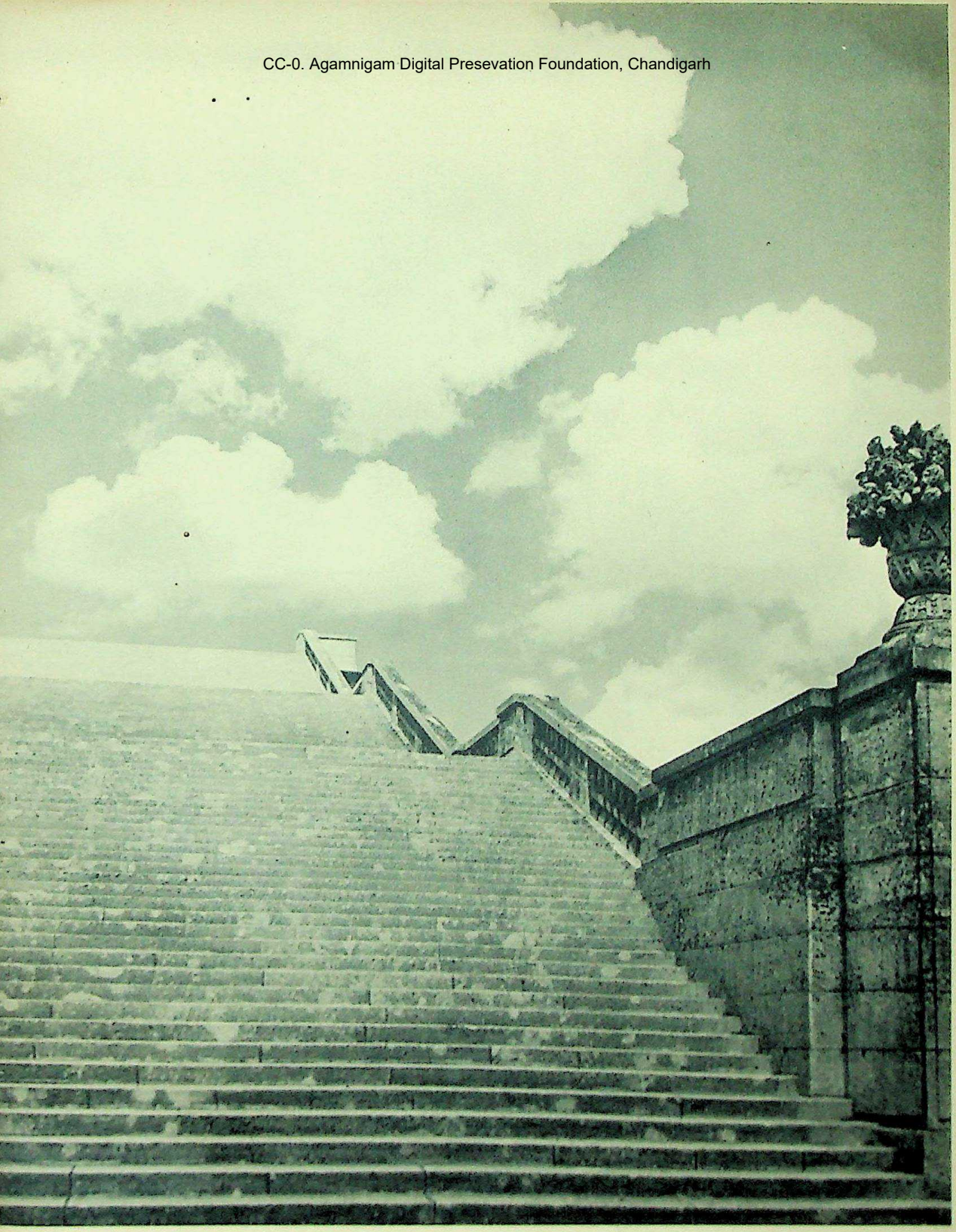
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

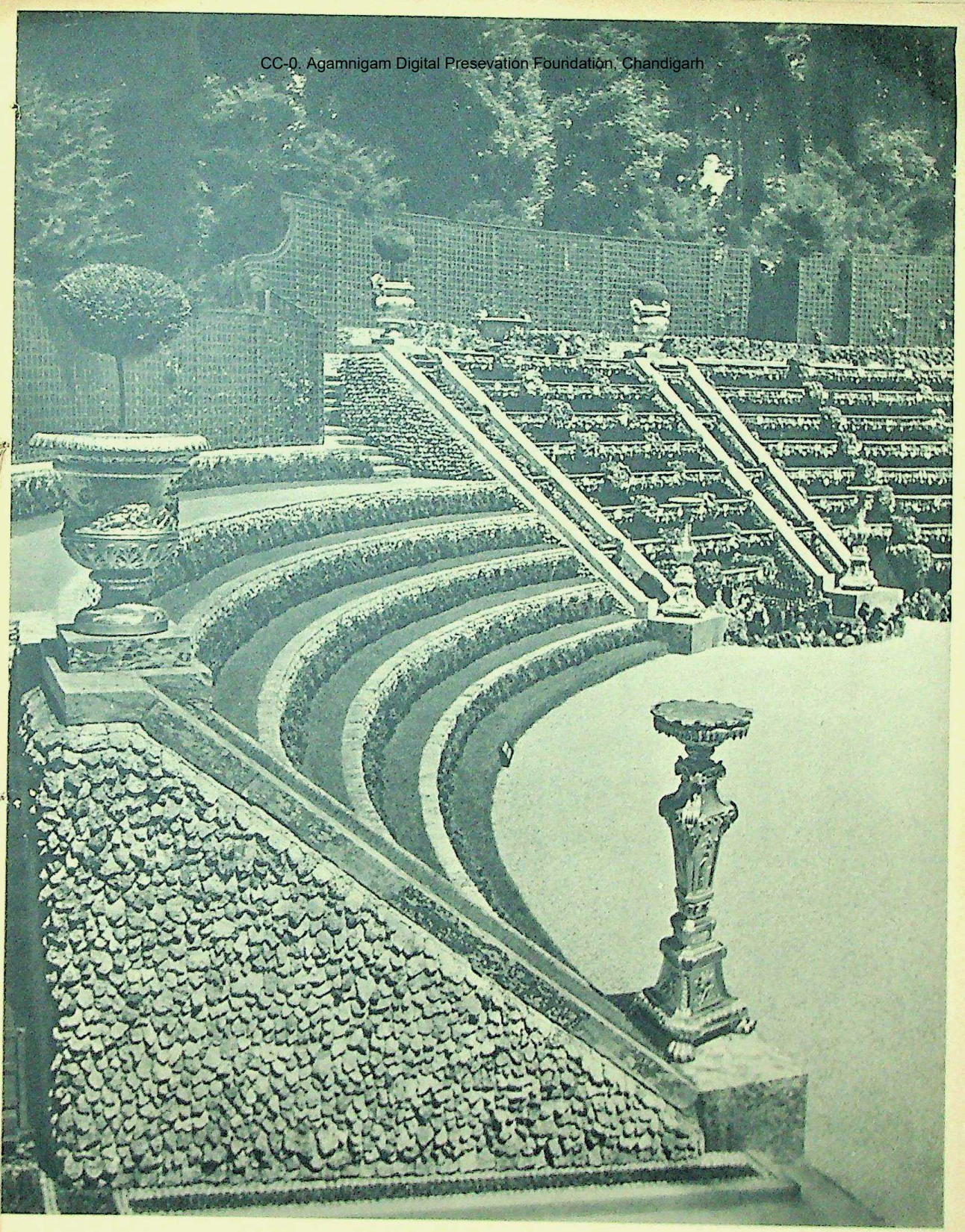


CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

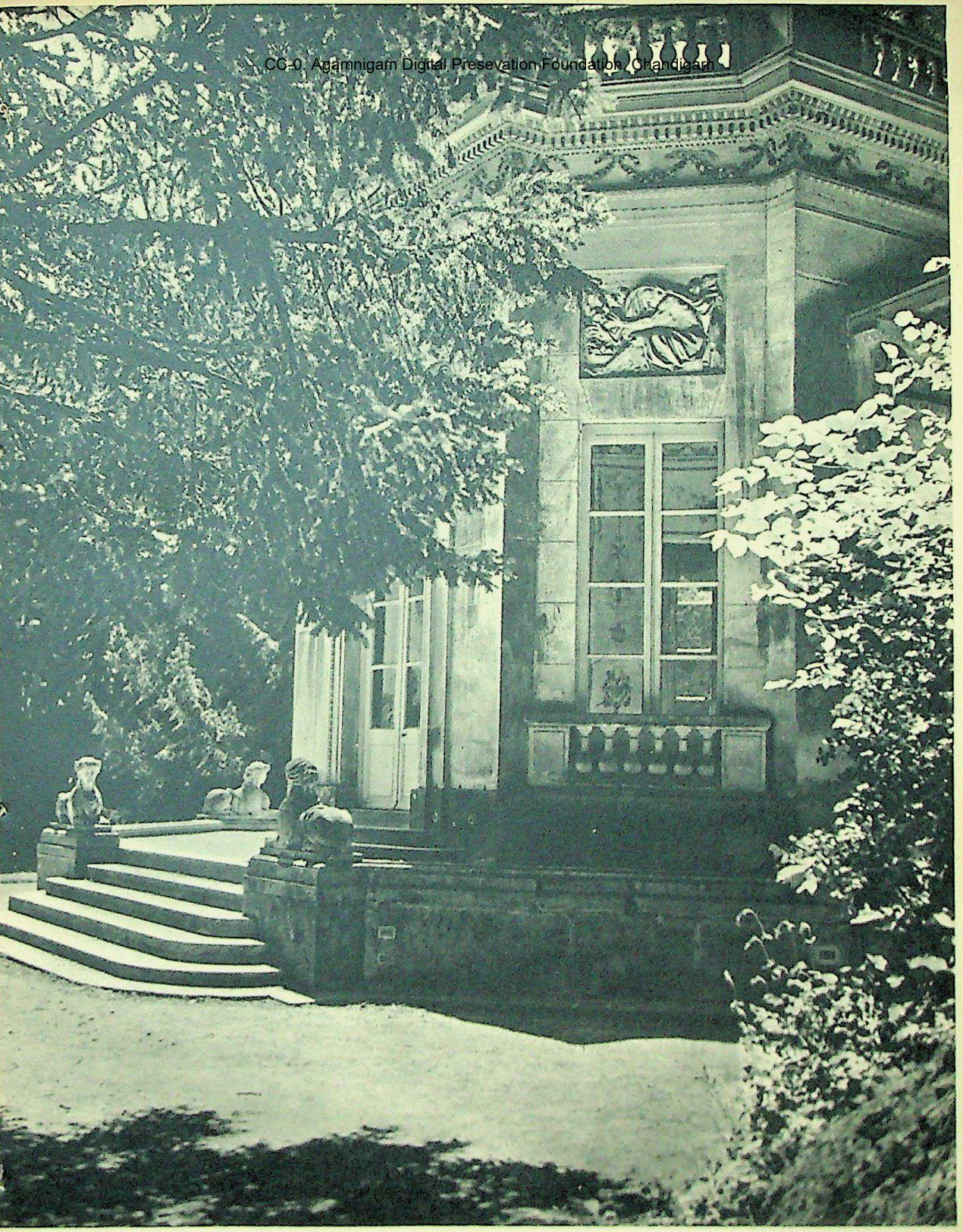
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

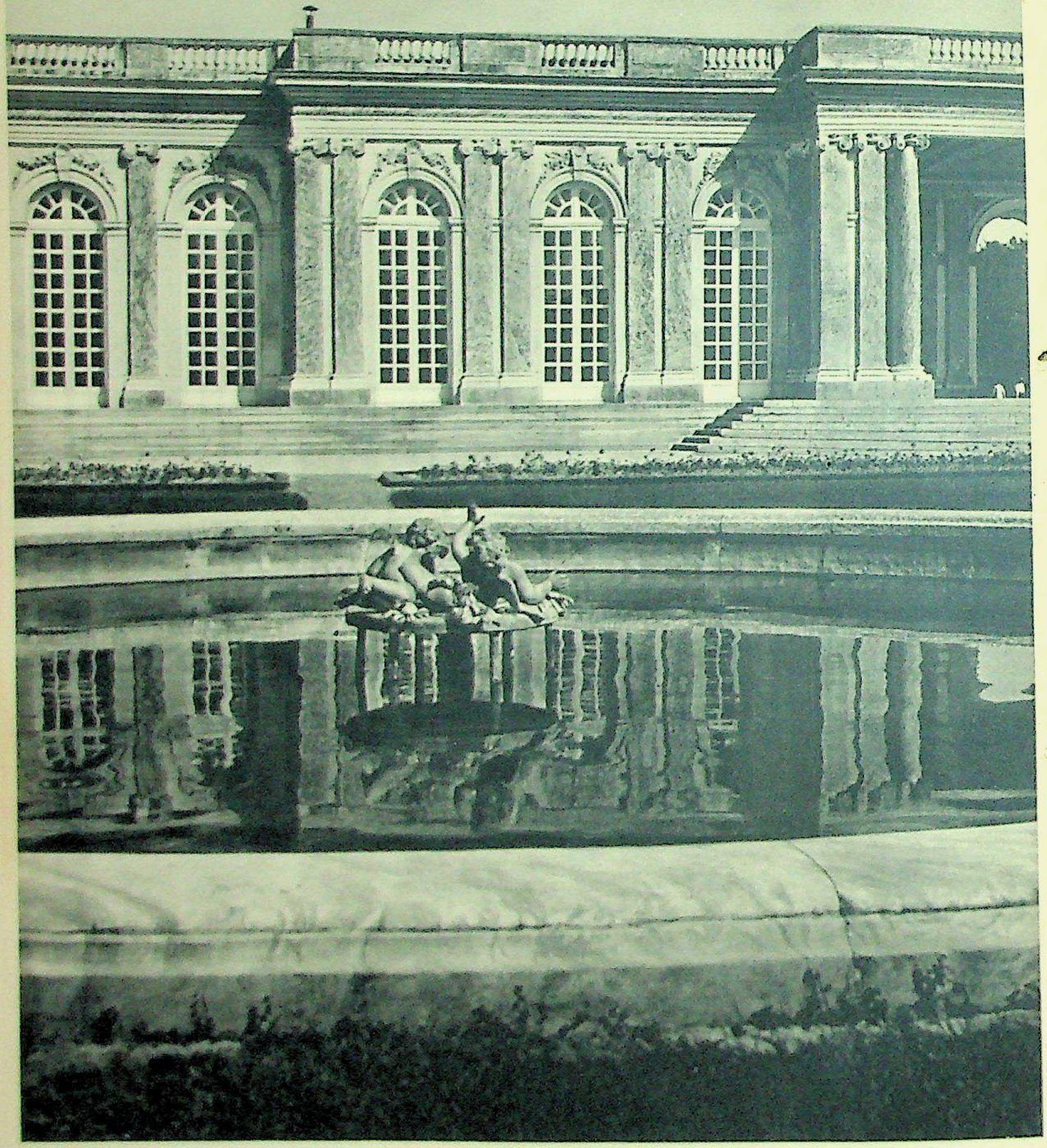
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

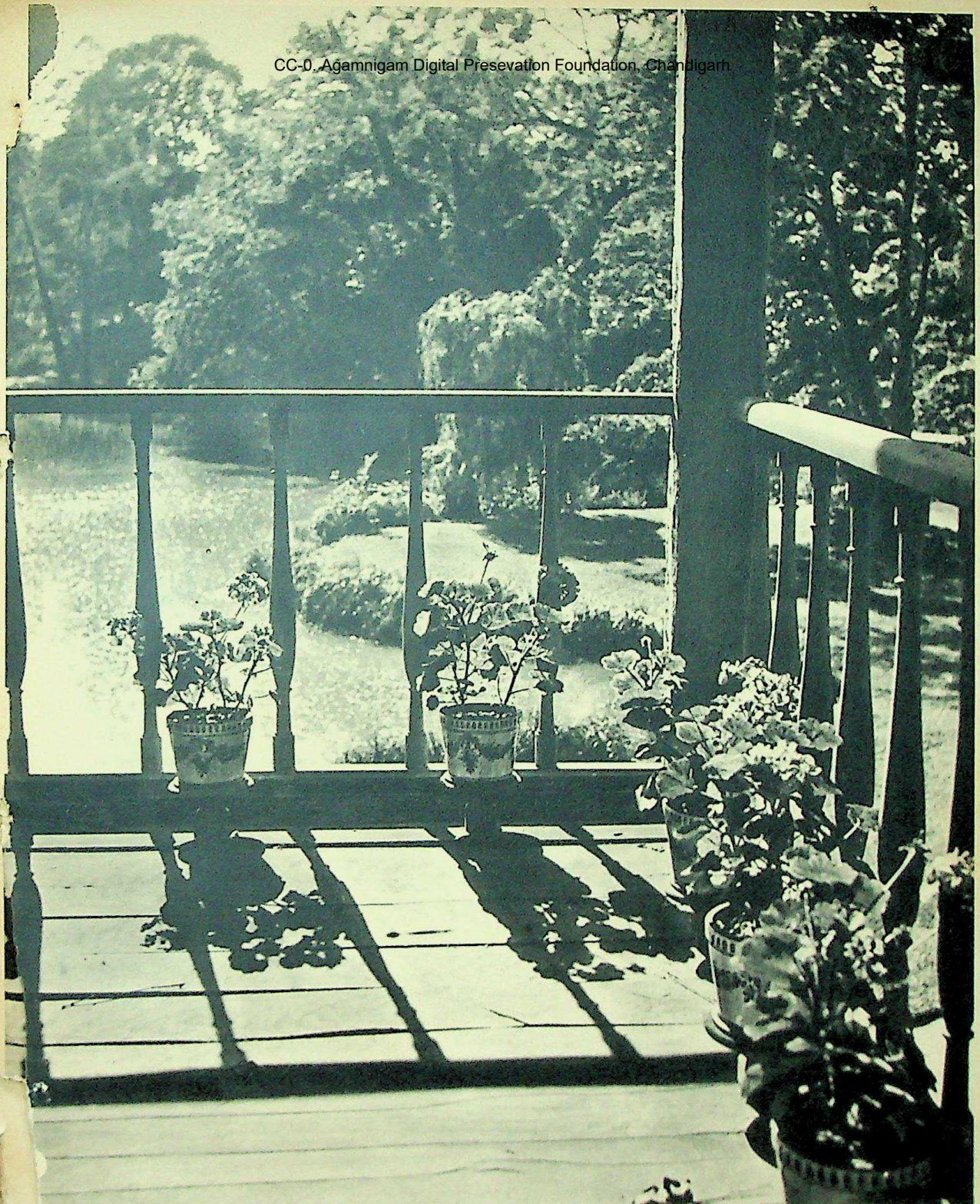
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



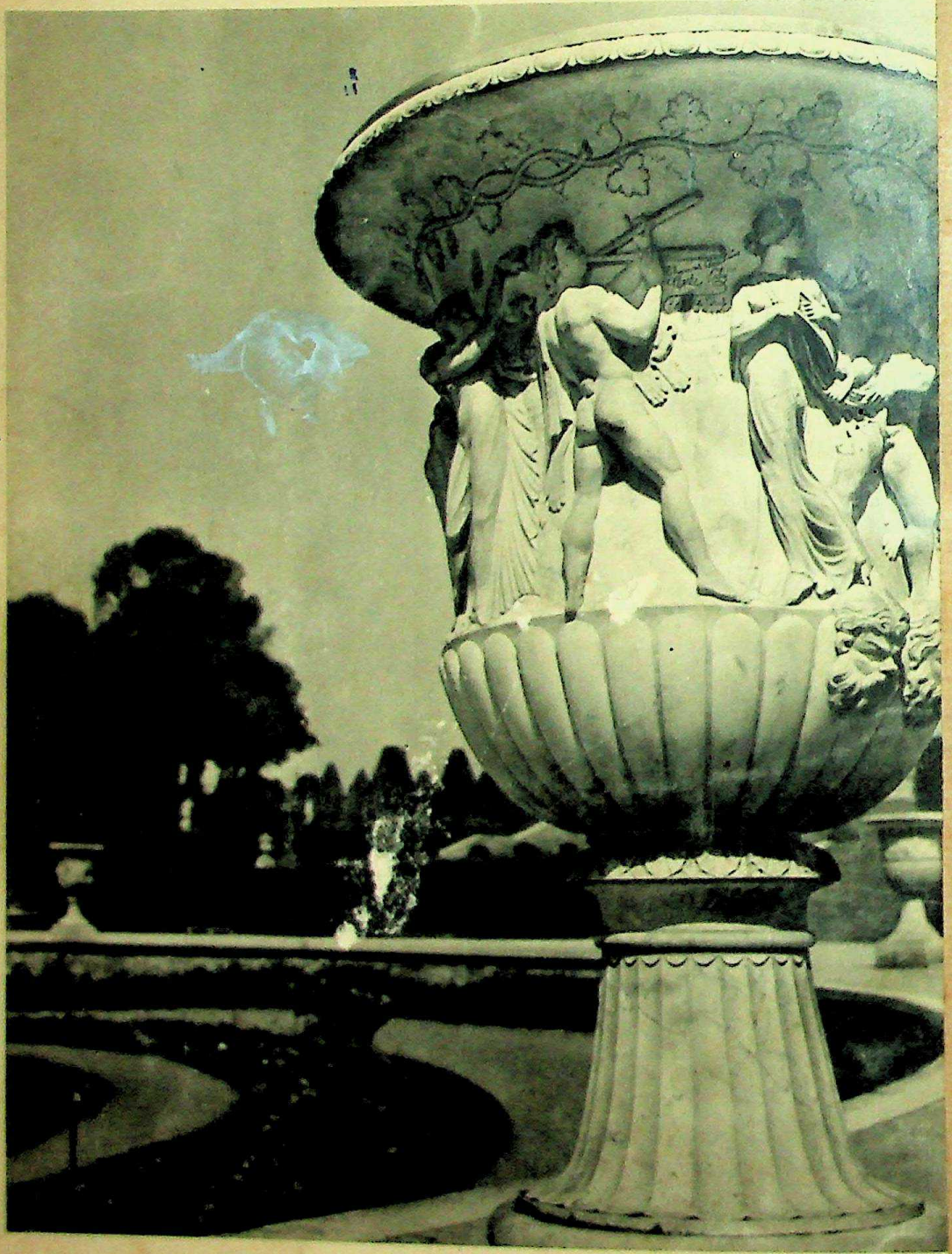
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

IMAGES DE VERSAIL

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

TEXTE DE FRANÇOIS GEBELIN - PHOTOS DE JEAN F



ENCYCLOPÉDIE **ALPINA** ILLUSTR

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh